



Le bulletin de l'Arpa

EDITO

« Deux amis disparus »

de Pierre Dussol
Président de l'ARPA



Dans ce numéro

EDITO

**VISITE MOULIN DES PALLIERES AUX
PENNES MIRABEAU** p 2

**LE PATRIMOINE NAPOLÉONNIEN
DE NOTRE VILLE.** p 3

**CHÂTEAU DE LA CALADE
SÉLECTIONNÉ PAR LA MISSION
PATRIMOINE** p 3

**25 AVRIL 2026 PLAQUE
COMMÉMORATIVE - PASSAGE DE
NAPOLÉON VERS L'ÎLE D'ELBE** p 4

PLAQUE DE CÉZANNE DÉPLACÉE p 4

**RESTAURATION D'UN ORATOIRE
À AIX LA DURANNE** p 4

**DIALOGUONS AVEC NOS ANCIENS
AIXOIS** p 5

Il est toujours triste de voir des amis nous quitter, mais nous leur devons un hommage quand il est largement mérité.

Jean-Marie Gassend nous a quittés fin 2025. Sa santé s'étant dégradée, il s'était retiré auprès de son fils médecin mais nous correspondions régulièrement.

Jean-Marie était un architecte qui a consacré sa carrière à la recherche archéologique au CNRS. Spécialiste de l'antiquité Grecque et Romaine, il s'était illustré par des découvertes qui ont fait date, comme le port grec de Marseille ou des vestiges romains venant du Rhône à Arles. Son travail de fouille avait été considérable en Libye sur les sites romains de l'antiquité. Ses nombreuses publications en attestent.

Elles lui avaient valu son admission à l'Académie d'Aix.

De plus, Jean-Marie était un dessinateur de grand talent. Il savait notamment comme personne superposer sur d'élégantes aquarelles l'ancien et le nouvel état d'un lieu afin de faire vivre l'évolution. Il avait offert le dessin de couverture du premier livre de l'ARPA « Parcours Promenade », ce qui a beaucoup contribué au succès de l'ouvrage.

Ce rappel pour souligner la générosité de Jean-Marie, qui s'ajoutait à une bonne humeur permanente et une capacité pédagogique dans ses commentaires au cours des visites pour les différentes associations qui le sollicitaient.

Il était aussi un père et grand-père attentif et sachant intéresser ses petits-enfants à ses travaux en les mettant à leur portée.

Il est parti avec élégance en ayant accompli et signé sa vie mais soixante années d'amitié ne s'effacent pas de notre souvenir.

Suite p 2

Association pour la Restauration et la sauvegarde du Patrimoine du Pays d'Aix .

19 Rue du Cancel - 13100 Aix-en-Provence

☎ 04.42.96.91.50

www.aix-patrimoine.org

✉ arpa.patrimoine@yahoo.com

EDITO suite ...

Une amitié plus récente nous liait, et liait l'ARPA à Jean-Gabriel Peyre, très grand spécialiste des céramiques et faïences.

Sa carrière a commencé comme styliste chez le couturier Jacques Esterel. Cela l'a conduit à gagner le concours de création des garde robes des équipes féminines françaises pour les JO de Mexico en 1968.

A partir des années 1970 notre ami se spécialise dans les différents types de céramique, spécialement laporcelaine et la faïence.

Il devient antiquaire et commerçant dans le 7^e arrondissement de Paris.

Connu comme collectionneur aixois il nous a ouvert son « cabinet de curiosités » d'une rare qualité.

Un aspect majeur de la carrière de Jean-Gabriel est son activité au syndicat national des antiquaires ce qui le conduit à travailler comme expert de la Compagnie des Experts spécialisés en œuvre d'art. Il en devient même le président pour vingt ans !

Outre ses compétences d'expert reconnu, Jean-Gabriel Peyre a fait bénéficier l'ARPA de ses qualités pédagogiques. Nous avons eu l'honneur de le faire admettre à l'Académie d'Aix comme membre correspondant.

Sa santé chancelante ne l'a pas empêché de donner une dernière et brillante conférence le mois dernier. Il y a épuisé ses dernières forces et nous a quittés quelques jours après.

Nous ne pouvons pas oublier tout ce que ces deux amis ont apporté par leur compétence inépuisable et leur amitié qui l'était tout autant.



JM Gassend



JG Peyre

VISITE AU MOULIN DES PALLIÈRES AUX PENNES-MIRABEAU

Par Charles-Bertrand Colin

Le moulin de la Coquillade restauré ressemblera beaucoup au moulin des Pallières, c'est pourquoi nous avons sollicité l'Office du Tourisme des Pennes-Mirabeau pour l'organisation d'une rencontre avec le meunier.

Pierre, Jean-Marie, Alain, Vincent et Serge, ont été reçus avec beaucoup de gentillesse par Monsieur Lionel Colomb, l'actuel meunier, et Monsieur Guy Lagier, l'ancien meunier maintenant retraité, qui nous ont appris beaucoup de choses sur la vie de ce moulin et leur quotidien.

Le moulin des Pallières a été construit au XVIII^e siècle, la date précise étant inconnue.

Il avait cessé toute activité vers 1866, et était à l'abandon quand une première restauration lui a remis des ailes en 1982.

En 2020, une deuxième restauration a été décidée par la municipalité des Pennes-Mirabeau, lui rendant sa fonction de moulin producteur de farine.

Le coût de cette restauration, financée par la municipalité, s'est élevé à environ 600 000 €.

Le moulin ne produit que de la farine de blé.

Moudre du grain pour faire de la farine est plus compliqué que ce que l'on peut imaginer.

D'abord, depuis le local de stockage situé à la base du rocher supportant le moulin,

il faut transporter le grain à l'aide d'une brouette électrique par une longue rampe en béton, puis remplir la trémie inférieure située dans la partie inférieure du moulin.

Ensuite, il faut installer les voiles sur les ailes en fonction de la vitesse du vent.

Cette opération nécessite que le meunier s'harnache d'un baudrier et de crochets pour s'assurer sa sécurité, puis escalade les échelles des ailes pour attacher les voiles sur les barreaux, et ceci pour chacune des quatre ailes. Cela prend un minimum d'une heure et demie et c'est assez physique.

Enfin, il faut s'assurer que la trémie supérieure est pleine, régler la vitesse du moulin, s'assurer que le grain s'écoule régulièrement, vérifier que la mouture est idéale.

Lorsque tout cela a été effectué et correctement réglé, on moud environ 100 kg de grain à l'heure.

Mais la journée n'est pas terminée. Après cela, il faut tout nettoyer et démonter les voiles, ce qui nécessite encore une heure et demie de travail. Pour terminer, livrer les sacs de farine pour la vente ou chez le boulanger.

La météo a également son importance. S'il fait trop humide, il arrive que la mouture se transforme en pâte et ce sont des heures de nettoyage.

S'il fait trop sec, la farine se détache mal du son, et on doit humidifier le grain.

Le meunier a parfois besoin d'un aide meunier pour certaines interventions.



Les deux meuniers nous ont détaillé le mécanisme de leur moulin, soulignant le fait qu'il soit équipé d'un moteur électrique et générateur lui permettant de fonctionner en l'absence de vent, ou de faire du courant quand on ne fabrique pas de farine. Cela permet également de réguler la vitesse du moulin.

Un moulin doit tourner à une vitesse à peu près constante, ce qui n'est pas toujours facile avec le mistral.

Ils ont tous les deux une très bonne connaissance des vents de la région, qui sont qui sont joliment représentés sur la paroi de la partie supérieure du moulin.

Ils nous ont aussi rappelé les problèmes d'entretien indispensables auxquels ils font face régulièrement.

Cette visite a été particulièrement instructive pour l'équipe de notre moulin, pointant les difficultés auxquelles nous devons nous attendre et a mis en évidence le fait qu'il faudra former un meunier et un aide meunier, plutôt que nous ne l'avions envisagé, pour les associer à la restauration du moulin.

Nous remercions chaleureusement Monsieur Colomb et Monsieur Lagier pour leur accueil et leur disponibilité.

Le patrimoine Napoléonien de notre ville

L'ARPA a décidé de soutenir l'action de restauration des plaques existantes dans notre ville. Portée par la Société Napoléonienne d'Aix, a permis de rafraîchir une première plaque sur le Cours Mirabeau et une deuxième à l'auberge de la Calade.



CHÂTEAU DE LA CALADE SÉLECTIONNÉ PAR LA MISSION PATRIMOINE

C'est avec plaisir que l'ARPA a appris la sélection du Château de la Calade par la Mission Patrimoine confiée à Stéphane BERN.

Propriété de Guillaume Médail et dans sa famille depuis 16 générations, le château domine depuis plusieurs siècles la campagne environnante. Il se compose d'un corps central de bâtiment à trois niveaux, flanqué de deux tours et de deux ailes en retour : une aile de chapelle et une aile de ferme. Autour se déploie un vaste parc d'arbres centenaires et son exploitation agricole attenante. Le château nécessite aujourd'hui une restauration générale, autant à l'extérieur qu'à l'intérieur, afin de le sortir de son état de péril.

Un long travail sera nécessaire pour lui redonner tout son éclat, mais vous pouvez déjà le visiter pour admirer ce bâtiment à la riche histoire et qui constitue un repère dans le paysage pour beaucoup d'aixoïes. Les intérieurs ornés de riches décors des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles devraient ensuite bénéficier de restaurations approfondies.

La visite guidée est réalisée par un guide-conférencier de Secret d'Ici. Réservation obligatoire.

25 avril 2026 Plaque commémorative – Passage de Napoléon vers l'île d'Elbe

Samedi 25 avril 2026, la Société Napoléonienne d'Aix, (SNA) inaugurait la plaque commémorative du passage de Napoléon, le 25 avril 1814, à l'auberge de La Calade, proche du château du même nom.

Napoléon, en route pour l'île d'Elbe était accompagné de « commissaires » Russes, Anglais, Autrichiens et Prussiens qui devaient s'assurer de sa sécurité et de sa surveillance.

La plaque, financée par la SNA, l'ARPA et le propriétaire du château de La Calade a été découverte après les discours de Frédéric Couvert, Président de la SNA et de Rémi Capeau, adjoint au Maire, délégué à la mémoire historique d'Aix et en présence de plusieurs élus, Marie-Pierre Sicard Desnuelles, Marc Ceccaldi, Sabastien Nourian ainsi que du président de l'ARPA, Pierre Dussol.

La ville d'Aix en Provence est répertoriée « Ville Impériale » en raison des multiples souvenirs liés aux passages de Napoléon et de sa sœur Pauline.



Restauration par la Sté Napoléonienne d'Aix, l'ARPA et le propriétaire, G. Médail

Plaque de Cézanne déplacée

L'ARPA dans le cadre de l'année Cézanne avait réalisé le nettoyage et la restauration des inscriptions de 3 plaques honorant Cézanne. L'une d'elle, située sur la place devant Sciences Po, était malheureusement mal située car les véhicules passaient dessus. Elle vient de faire l'objet d'un déplacement suite à notre intervention auprès de la Mairie. Vous la retrouverez maintenant à droite du bâtiment.



RESTAURATION D'UN ORATOIRE À AIX LA DURANNE

Félicitations à Pascal Rocca et ses amis qui réalisent une restauration de l'oratoire Notre Dame de la Duranne. Celui-ci avait fait l'objet de vandalisme il y a quelques semaines.

Leur message du 17 Avril sur Facebook :

«Ce matin première phase sur la restauration de l'oratoire Notre Dame de Lourdes à Aix la Duranne.

Suite au vol subtil de la Vierge, j'ai fait une cagnotte en ligne pour aider à sa restauration et avec l'aide des donateurs, nous avons acheté la vierge et la Société Provence Pavage a commencé les travaux.

Nous avons placé la Vierge afin d'avoir un aperçu, première pose concluante.

Dans un premier temps, descèlement de la grille pour renforcer celle-ci, probablement peinture de la niche et enduit pour redonner à notre oratoire l'allure qu'il avait en 2010 lors de sa première restauration.

Grand merci aux donateurs et à Société Provence Pavage »

DIALOGUONS AVEC NOS ANCIENS AIXOIS

Gabrielle VITALI

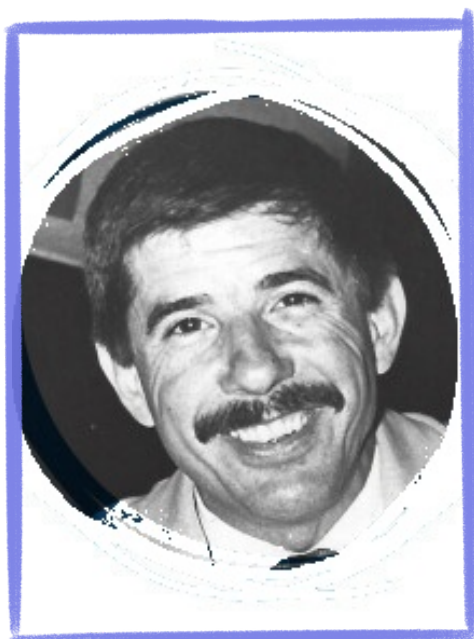
Les administrateurs de ARPA ont récemment pris la décision de créer dans le bulletin de l'association une nouvelle rubrique consacrée à nos anciens aixois. Il s'agit cette fois de mettre en valeur ce que l'on appelle la Patrimoine vivant à travers la mémoire et les souvenirs transmis par nos aînés.

Nous débutons ce cycle avec une figure aixoise incontournable dans le contexte de telle rubrique avec Georges Blanc, plus connu sous son pseudonyme me de « **Coco Blanc** ».

GV : Bonjour Coco, je sais que tu te diriges tranquillement vers ta 96^{ème} année, et malgré des problèmes de santé inerrant à ton état civil, tu conserves toute ta verve, ton humour et surtout ton impertinence.

CB : Bonjour Gabrielle, oui c'est vrai que j'ai toujours eu un comportement un peu fantasque, farceur, un peu trublion. Cela m'a beaucoup aidé dans ma carrière d'artiste. Tu sais que je suis musicien et que j'ai fait partie de nombreux orchestres, notamment de Jazz, mais que l'on m'utilisais aussi pour réaliser des sketches comiques, comme on dit en Provence, « faire un peu le couillon »

GV : Parle-nous un peu de cette époque d'après-guerre à Aix, où le besoin de tourner la page et de retrouver un peu de gaité et d'insouciance se sont manifestés notamment à travers les bals et concerts populaires.



Georges Blanc dit Coco

CB : tu as raison, même si depuis le début du XX^{ème} siècle, il y a toujours eu des salles de spectacles de ce type ici. A Aix on disait qu'on allait au « balèti ». C'est vrai qu'après la guerre il y a eu cet engouement et c'est précisément vers cette époque je suis entré en scène.

Au début des années 50, il y avait une vingtaine d'endroits de ce type à Aix et alentours où les gens venaient s'amuser et danser, je pourrais te citer les plus connus de l'époque comme le Dancing du Petit Roquefavour, la Sextia et le Café Leydet sur le Cours Mirabeau, le Dancing des Thermes, le Casino municipal, sans oublier l'orchestre D'Edy Tournel au Petit Roc près du Pont de Béraud.

GV : Tu as fait de petits boulots dans ta jeunesse ? quel est l'élément déclencheur qui t'as orienté vers la musique ?

CB : Et bien aussi surprenant que cela puisse paraître, c'est probablement à la fin de la guerre quand j'avais 15-16 ans. Il y avait tu sais cet énorme camp militaire américain à Calas vers le plateau de l'Arbois de 1944 à 1946. Plus de deux millions de GI ont transité sur ce site durant cette période notamment pour des redéploiements vers le pacifique. 100 000 américains étaient continuellement présents. Evidemment c'était une véritable ville construite en bois avec ses casernes, son cinéma, son théâtre, ses commerces et tout le reste. Après la guerre il y avait encore beaucoup de pénurie alimentaire pour la population aixoise. Donc avec les copains de mon âge, nous enfourchions nos vélos pour nous rendre au camp américain, car on savait qu'on pouvait s'incruster à leur cantine et bien manger !

Ces lors d'une de ces sorties que j'ai pu voir sur leur scène en plein air des grands acteurs d'Hollywood qui venaient leur rendre visite tel que Clark Gable ou Mikey Rooney.

Mais ce qui m'a le plus marqué ce fut la troupe de Jazz de Glenn Miller. Celui-ci était mort quelques temps auparavant dans un accident d'avion mais son orchestre était bien là. Je crois que ce fut le premier déclic.

Puis au tout début des années 50 il y a eu un déferlement de jazzmen américains partout en France et j'en ai beaucoup entendu se produire dans les salles et cabarets aixois.

J'ai continué mes petits boulots mais je suis rentré au conservatoire d'Aix où je suis resté deux ans.

GV : Et c'est ensuite que petit à petit que tu as pu te faire remarquer dans des petits orchestres, ton instrument de prédilection étant à la batterie-percussion et en commençant à faire un peu le « clown » avec des petites parodies ou blagues locales. Tu t'es ensuite produit dans de nombreux orchestres de Jazz locaux voire régionaux mais je sais que c'est dans l'orchestre de Claude Bessé qui a connu un véritable succès que tu es resté le plus longtemps.

CB : Oui c'est exact, même si parallèlement, je pouvais être percussionniste dans d'autres orchestres assez connus aussi. Avec l'orchestre de Claude, nous avons débuté sur Aix et sur la région, puis inmanquablement nous avons eu nos heures de succès sur Paris sans compter les tournées sur toute la France, notamment dans le Sud-Ouest. Cela m'a permis de jouer avec des chanteurs comme Gloria Lasso, Petula Clark et tant d'autres ou bien encore de faire le pitre avec Roger Pierre et Jean-Marc Thibault. Nous avons ensuite sillonné l'Europe avec l'orchestre de Claude jusqu'au tout début des années 70. Je me souviens également d'une de nos dernières tournées, cette fois-ci en Algérie. Nous étions accompagnés par Françoise Hardy et Mouloudji. Je me suis fait notamment remarqué en avec la chanson-sketch «Mustapha» popularisée en France par Dario Moreno.

GV : Tu as donc rencontré beaucoup de gens célèbres dans la chanson et dans le music-hall, au-delà de notre chère ville. Mais je sais que sans même quitter Aix tu as été en contact avec de nombreuses personnes très connues dans différents domaines.

CB : Oui c'est vrai. Mais c'est grâce à mon père qui était Chef de rang au Café des deux garçons (Les fameux 2 G) et où tous «les gens biens» venaient boire un verre ou dîner. J'y trainais souvent même quand j'étais minot et je conserve une photo de 1936 sur laquelle j'ai 6 ans et suis assis à côté de Saint-Exupéry qui cette année là préparait son brevet de Pilote à la base des Milles et de Salon. Durant la guerre, de nombreuses personnes ont fui la zone occupée et certains se sont retrouvés à Aix de passage ou de façon plus permanente. Toujours aux 2 G, j'ai donc vu Louis Jouvet, Sacha Guitry, Charles Trenet, Blaise Cendrars, Georges Bernanos....

GV : Bien des années plus tard, toujours un peu grâce à notre fameux café tu as été amené à rencontrer de grands acteurs, dont Kirk Douglas jouant Van Gogh en Provence. Tu as même fait de la figuration dans des films qui étaient tournés en partie sur Aix.

CB : Oui c'est vrai que je les ai vus aux 2 G, mais il se trouve que j'étais aussi copain avec Mario David, célèbre acteur secondaire du cinéma français de l'époque. Par son intermédiaire j'ai fait des apparitions dans le film « Le double tour » de Claude Chabrol avec Belmondo en 1959. Ce dernier m'a demandé si je connaissais quelqu'un qui pouvait lui faire une excellente bouillabaisse. Je l'ai donc amené chez ma mère qui était une experte en la matière et nous avons mangé ensemble. Quelques années plus tard lorsqu'il est revenu sur Aix pour le tournage de « La sirène du Mississippi » (avec un seul p) en 1967 nous nous sommes revus. Il me parlait encore de cette fameuse bouillabaisse tout en me présentant Catherine Deneuve ! Franck Contandin le fils de Fernandel était un ami. Il m'invitait parfois chez son père à la villa des Mille roses à Marseille. C'est là qu'un jour j'ai vu débarquer de sa voiture le grand Jean Gabin. Ils devaient jouer ensemble le film de Gilles Grangier « L'âge ingrat ». Grâce à Franck j'ai pu faire de la figuration avec ces deux monstres sacrés.



**Remise du clou
de Cézanne**

GV : Un jour nous étions il y a quelques temps à bavarder ensemble sur un banc de la Place Bellegarde. Tu m'as raconté un souvenir d'une époque assez troublée. Tu me disais qu'en 1944 je crois, tu avais alors 13-14 ans, tu allais avec d'autres jeunes et moins jeunes près de la Sainte-Victoire la nuit récupérer des colis que lançaient les alliés à destination de la résistance.

CB : Oui et je t'ai dit aussi à ce propos, qu'un jour mon père a trouvé son lit des cartouches de cigarettes américaines et que je me suis bien fait engueuler !

GV : Nous sommes en 2025 à Aix dans « l'année Cézanne », et tu as une anecdote en rapport avec lui et ton grand-père à nous raconter.

CB : C'était dans les années 1890. Mon grand père paternel Marcelin avait une cabane à Bibémus. Il l'utilisait pour la chasse et pour faire ripaille avec ses potes. Pour s'y rendre depuis le centre-ville, il lui arrivait de cheminer avec Cezanne qui se rendait dans son cabanon pas loin de la cabane de mon grand-père, afin de peindre notamment les fameuses carrières et le paysages alentours. Ils ont fini par sympathiser. Cezanne dont le talent n'était pas vraiment reconnu surtout dans sa ville natale, a un jour offert un petit tableau à mon grand-père. Celui-ci tenait une boulangerie dans une rue derrière la place Richelme.

Un jour une vitre de sa boutique s'est cassée, il l'a simplement remplacée avec le tableau donné par Cezanne qu'il avait sous la main. Le tableau a donc servi de vitre de remplacement jusqu'au jour où un antiquaire avisé lui a proposé de remplacer l'ensemble de la fenêtre en échange du petit tableau. Et c'est pourquoi je ne suis pas millionnaire aujourd'hui.

GV : Pour terminer notre entretien, raconte-nous cette aventure qui me plait tant, tes heures entières passées aux côtés de Winston Churchill.

CB : Oui. Cela a d'ailleurs rapport avec Cezanne également. Tu sais qu'après la guerre les deux grands héros qu'était le Général pour la France et Churchill ont été vite laissés de côté en perdant les élections suivantes. Ingratitude habituelle. De Gaulle a fait sa traversée du désert de 10 ans et Churchill s'est notamment mis à peindre, ce qui était un de ses passes temps favoris, avec le whisky bien sûr. Il avait un certain talent et il est bien plus qu'un simple peintre amateur.



Coco et Pierre Vasarely



Voici qu'il débarque en 1948 à Aix à l'Hôtel du Roi René avec son épouse pour des moments de détente bien mérités après le temps de la guerre. Evidemment, il souhaitait en profiter pour peindre en plein air les paysages aixois aux mêmes endroits choisis jadis par Cezanne. (Bibémus, Montagne Sainte-Victoire, Pont des Trois-Sautets...) Mais ne connaissant pas notre topographie, il avait besoin d'un guide aixois. Il déjeunait régulièrement avec sa femme Clémentine aux 2 G durant son séjour. Et voilà qu'il s'adresse un jour au Chef de rang et lui demande s'il n'y aurait pas un aixois connaissant bien la campagne alentours pour lui faire découvrir les lieux où Cezanne avait peint. Mon père lui répond : «Bien sûr, mon fils». C'est comme cela que j'ai accompagné Churchill dans la campagne aixoise et que j'attendais qu'il ait terminé son tableau avant de rentrer en ville.

GV : Et tu n'as jamais pensé lui demander un petit tableau ou un croquis signé de sa main ?

CB : Et bien non Gabrielle, je n'y ai pas du tout pensé. Finalement comme l'histoire de mon grand-père avec sa vitre cassée, j'avais raison au début de notre entretien de te préciser que je faisais souvent le couillon !

Propos recueillis par Gabrielle Vitali auprès de Coco Blanc, premier semestre 2025